

ÉCOLES PRIVÉES ► Un fleuron de l'enseignement privé en Suisse romande, l'école Lemania fête cette année un siècle d'existence entre tradition et modernité.



L'école Montani représente une des antennes Lemania en Valais. LE NOUVELLISTE

Pas une ride pour la centenaire



«Chez nous, on apprend d'abord à lire, écrire, compter, parler»

JEAN-PIERRE DU PASQUIER
DIRECTEUR DE LEMANIA

PIERRE MAYORAZ

Le monde de l'enseignement bouge. Projet d'harmonisation entre les cantons, chèque scolaire pour que les parents puissent choisir entre l'école privée et l'école publique, ces deux sujets préoccupent partis et citoyens spécialement depuis le début de l'année. L'urne tranchera. Au milieu de ces remous, l'école Lemania tient un cap immuable depuis cent ans. Elle se veut une solution de rechange pour tous ceux qui n'ont pas trouvé leur voie dans l'enseignement public. Entretien avec Jean-Pierre Du Pasquier, son directeur et petit-fils du fondateur, le Dr Paul Du Pasquier.

Monsieur Du Pasquier, comment convaincre des parents de placer leurs enfants en école privée plutôt que dans le public?

Nous ne cherchons pas à convaincre qui que ce soit de venir chez nous. Société à but non lucratif, Lemania n'a pas pour vocation de concurrencer l'école publique pour remplir ses classes, même si elle doit se plier à des impératifs de rentabilité. Notre mission consiste plutôt à offrir une solution de rechange à tous ceux qui n'ont pas trouvé ce qui leur convenait dans le public.

Qu'offre Lemania de plus que l'école publique?

Une souplesse plus grande, une focalisation sur les besoins spécifiques à chaque élève, des programmes adaptés aux besoins. Nous accueillons ainsi des enfants de diplomates ou d'employés de grandes sociétés qui changent souvent d'école. Notre offre leur permet de combler les lacunes dues à ces changements.

Nous jouons aussi ce rôle pour des élèves suisses à la recherche d'un encadrement privilégié, par exemple sportif, et qui passent chez nous pour renouer avec un cursus normal. Nous essayons de proposer la meilleure école possible dans un monde un peu plus compliqué chaque année.

Les nouvelles tendances de l'école publique, décriées par de nombreux parents, vous ont-elles apporté un surcroît d'élèves?

Il ne faut pas le cacher, Ecole vaudoise en mutation, EVM, a provoqué des demandes. Nombre de parents préfèrent notre méthode plus traditionnelle certes, mais qui ne manque cependant pas d'ouverture au monde des nouvelles techniques. Mais, chez nous, on apprend d'abord à lire, écrire, compter, parler. Le reste suit. En fait, même si la concurrence existe dans certains domaines, nous pratiquons la complémentarité avec l'école publique.

Que pensez-vous du chèque scolaire qui doit permettre un meilleur accès à l'école privée?

Comme directeur d'école privée, je ne prends pas position. Notre succès n'augmentera pas avec ce chèque. En revanche, comme parent, j'y suis très favorable. Il permettra le meilleur choix pour l'enfant, celui qui convient le mieux à sa situation. Or, de nombreuses familles n'ont pas cette possibilité pour des raisons financières. Deux ans chez Lemania coûtent quand même environ 40 000 francs. Tout le monde ne peut pas se le per-

mettre même avec des sacrifices. De plus, l'introduction d'un chèque scolaire pour adultes à Genève a déjà eu des effets positifs sur la formation continue. Ce chèque scolaire doit impérativement être remis à l'utilisateur et non à l'école. On pourrait aussi aider les parents en permettant la déduction fiscale des montants d'écologie ou en ouvrant les systèmes de bourses aux écoles privées. Pour notre part, nous soutenons les élèves de condition modeste à travers la fondation Paul-Du-Pasquier qui octroie bourses, prêts sans intérêt ou facilités financières. En plus de la part assurée par Lemania, la fondation fonctionne grâce à des dons et autres legs de particuliers. Son budget annuel de 300 000 francs lui permet d'aider environ 200 étudiants.

Offrez-vous à vos professeurs les mêmes conditions que dans le privé?

Comme vous l'imaginez, la masse salariale est très importante dans notre type d'activité et appelle dès lors une gestion raisonnable. Si nos salaires ne peuvent concurrencer en général ceux du domaine public, nous nous efforçons d'offrir des salaires en rapport avec les compétences et sommes dès lors généralement alignés aux pratiques des principaux établissements privés.

Mais, le salaire ne fait pas tout. Nous ne connaissons pas les mêmes difficultés que dans certaines écoles publiques.

Chez nous, l'élève respecte l'enseignant. Dans le cas contraire, nous pouvons agir rapidement. Nos professeurs bénéficient aussi de la possibilité de changer d'école et de travailler dans les douze établissements que compte le groupe en Suisse romande qui vont du niveau primaire à l'institut universitaire. Nous offrons aussi une très bonne caisse de retraite. La fidélité de nombre de nos collaborateurs laisse croire qu'il fait bon travailler à Lemania.

TROIS QUESTIONS À ...



SERGE GAY
DIRECTEUR DE L'ÉCOLE MONTANI À SION,
MEMBRE DU GROUPE LEMANIA

«Nous prônons des valeurs essentielles au-delà des vagues actuelles»

Monsieur Gay, comment l'école Montani est-elle passée dans le giron de Lemania?

Gabriel Montani a fondé l'école qui porte son nom en 1965. En 1987, à l'heure de la retraite, pour éviter qu'une œuvre de vingt ans ne disparaisse, il a dû faire un choix. Celui-ci s'est reporté sur le groupe Lemania qui lui a promis de poursuivre la tradition Montani dans l'esprit de son fondateur. Comme directeur, je peux témoigner de la justesse de cette option qui a permis à notre école de conserver son style propre et qui nous laisse une grande liberté d'action.

En quoi consiste cet esprit Montani?

Nous prônons des valeurs essentielles au-delà des vagues actuelles. Ainsi, chez nous, l'élève doit respecter un certain nombre de devoirs. La discipline et le travail en font partie. Bien sûr, nous transmettons aux élèves du savoir-faire, mais, pour nous, le savoir-être a une importance au moins aussi grande. Les parents qui nous confient leurs enfants attendent cela de l'école Montani. Nous avons d'ailleurs instauré un dialogue hebdomadaire avec eux pour un suivi constant des élèves.

Quels programmes proposez-vous?

En français, les 5e et 6e primaires, quatre années de cycle d'orientation et une 10e année qui prépare l'accès à des études secondaires ou à un apprentissage.

En allemand, quatre années de cycle et une 10e. Les matières enseignées sont conformes au programme officiel avec un accent sur les branches principales. L'école propose également des cours intensifs de français pour élèves de langue maternelle étrangère ainsi que des cours d'été ouverts à tout le monde. Une convention assure le libre passage à l'école publique pour nos élèves. PM

LEMANIA C'EST...

- Plus de 5000 élèves par an.
- Plus de 25% d'étrangers.
- Plus de 80 nationalités.
- Plus de 500 salariés.

► 12 500 à 23 000 francs par une année d'écologie selon la section.

- 20 000 francs pour un diplôme de commerce sur un an.
- 12 écoles en Suisse romande dont quatre en Valais
 - l'école Montani à Sion
 - l'école des Buissonnets à Sierre

- Lemania VS College à Sion
- ITA Institut de tourisme et d'accueil à Sion.

- 24 octobre 2008, soirée de fête à Lausanne.
- 25 octobre 2008, portes ouvertes à Lausanne.

En savoir plus
www.centenaire.lemania.ch
www.lemania.com
www.ecolemontani.ch
www.buissonnets.ch

MERCK & CO À SION Prix prestigieux

La succursale séduisante de Merck & Co., Inc vient de recevoir le Tell Award 2007 dans la catégorie «Most Significant Manufacturing Operation». Le Tell Award a été créé en 2004 avec le soutien de la chambre de commerce américano-helvétique, de l'ambassade de Suisse aux États-Unis et du bureau «Switzerland Trade and Investment Promotion». Le prix est décerné à des entreprises du Canada, du Mexique et des États-Unis pour les récompenser de leur engagement en Suisse.

Il y a de cela quelques mois seulement, Merck & Co., Inc. a établi à Sion son siège européen pour la gestion des fournisseurs de produits chimiques; l'investissement du groupe pharmaceutique américain dans le canton du Valais vient déjà d'être récompensé par ce prix économique prestigieux. Le Tell Award 2007 est donc attribué à une nouvelle entreprise dynamique, enregistrée à Visp en décembre 2006.

Le travail effectif a commencé en août 2007 à Sion. Merck Sharp & Dohme (Switzerland) GmbH y emploie aujourd'hui huit collaborateurs qui exploitent une plate-forme de négoce avec Lonza.

La nouvelle succursale suisse de Merck surveille la production des fournisseurs européens et organise l'achat de substances pharmaceutiques actives et de produits intermédiaires de substances pharmaceutiques actives. Des coopérations avec d'autres entreprises suisses sont en projet. PV/C

CHÔMAGE EN VALAIS Hausse en septembre

À la fin septembre, le Valais enregistre une légère hausse du chômage. Par rapport au mois précédent, le nombre de chômeurs a augmenté de 63 pour atteindre 3424 et le taux de chômage est remonté de 0,1 point à 2,5%. Cette hausse s'explique essentiellement par les fluctuations saisonnières dans les métiers du tourisme. Au niveau suisse, le nombre de chômeurs a également augmenté de 1941 pour atteindre 95 980; le taux de chômage est cependant resté inchangé à 2,4%.

En septembre, le chômage est resté pratiquement inchangé dans le Valais Central (2,9%) et dans le Bas-Valais (3,3%). En revanche, une augmentation sensible a été enregistrée dans le Haut-Valais (+72 chômeurs). Toutefois, le chômage a reculé de 10% dans le Haut-Valais par rapport à l'année passée à la même période.

La fin de la saison d'été a provoqué une augmentation du chômage dans les branches touristiques: +123 dans l'hôtellerie-restauration et +37 dans le nettoyage. Sur une année, une augmentation du chômage de 2,3% est observée. Elle concerne plus particulièrement les branches de l'agriculture, de la construction, de l'hôtellerie-restauration ainsi que des banques et assurances.

Contrairement au mois d'août, le chômage de jeunes de moins de 25 ans a légèrement reculé (-38). En revanche il a augmenté dans les autres groupes d'âge. En septembre, le canton du Valais enregistre également un léger recul du chômage de longue durée (-3%). Sur un an, la diminution de ce phénomène est de plus de 12%.